

Anderlecht dit (presque) oui au futur stade national

Les négociations pour la construction d'un nouveau stade national à Grimbergen connaissent un nouvel élan laissant entrevoir un possible accord à plus ou moins brève échéance.

JEAN BLAVIER ET JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Les discussions relancées ces derniers jours entre la Ville de Bruxelles, le Sporting d'Anderlecht et le promoteur pourraient, dit-on, arriver à maturité dans les heures ou les jours qui viennent. Signe de cette évolution: le Sporting d'Anderlecht, qui avait annoncé le mois dernier renoncer à jouer dans le nouveau stade national, a indiqué jeudi avoir «pris connaissance des points constructifs» dans le dossier. «Cela a très bien progressé mais ce n'est pas encore signé», a déclaré hier soir Roger Vanden Stock, président du RSC Anderlecht, à l'issue du match qui opposait le club bruxellois à Tottenham.

Pour rappel, le sporting d'Anderlecht avait d'abord annoncé qu'il était d'accord sur le principe de louer le futur stade et d'y

faire évoluer ses joueurs. On a ensuite appris, le mois passé, qu'il renonçait. De source bien informée, les quelque 10 millions d'euros annuels réclamés par le développeur du stade, Ghelamco/BAM, étaient jugés excessifs à Anderlecht. Tellement excessifs que les dirigeants du club allaient jusqu'à dire en coulisses qu'un tel loyer «risquait de provoquer notre faillite si dans les cinq ou dix ans nous ne parvenions pas à remplir ce stade». D'après nos informations, Anderlecht ne serait pas disposé à payer plus de la moitié de la somme dont question plus haut.

Des discussions avec Samsung

L'alternative, c'est l'agrandissement du stade actuel du parc Astrid en y ajoutant un troisième anneau. La commune d'Anderlecht a accordé un permis d'urbanisme, mais c'est probablement un coup dans l'eau puisque l'indispensable permis d'environnement doit être décerné, lui, par la Région de Bruxelles-Capitale. Il est bien naïf de croire qu'elle puisse l'accorder, et ce pour des rai-

sons techniques (le tissu urbain entourant le stade du parc Astrid est déjà saturé) et stratégiques (on voit mal le gouvernement régional donner le feu vert à Anderlecht alors qu'il est partie prenante dans le projet d'Eurostadium). Bref, le club n'a plus le choix, il doit prendre la direction du Heysel ou construire un nouveau stade ailleurs.

Mais où? Télé-Bruxelles a annoncé jeudi soir que le géant japonais Samsung avait décidé de participer au financement du stade. Information prématurée, dit-on à la Ville de Bruxelles, où l'on ne nie pas que des discussions sont en cours, «avec Samsung mais avec d'autres aussi».

Le géant japonais fournirait l'équipement technologique qui permettrait de gérer les parkings via GPS. Les supporters arrivant au stade seraient informés en temps réel des disponibilités de stationnement et guidés vers les emplacements libres.

Toute la question est maintenant de savoir si le cofinancement proposé par Samsung (et/ou un autre) permettra de réduire le loyer demandé à Anderlecht. Voir épisode suivant.

«Cela a très bien progressé mais ce n'est pas encore signé.»

**ROGER
VANDEN STOCK**

**PRÉSIDENT RSC
ANDERLECHT**